

## Grogne et inquiétude rurales contre la SNCB

NOELLE JORIS

mercredi 19 octobre 2011, 14:58

**P**lus que dépités, très critiques ! Nos interlocuteurs luxembourgeois et namurois, tous bords confondus, étaient durs ce mardi après-midi, envers la mesure de suppression de trains que le conseil d'administration de la SNCB devait prendre. On avait parlé de 300 suppressions. Début de soirée, il n'y en avait « plus » que 193, dont 23 trains frontaliers. Mais le mystère planait sur les lignes concernées. Cocktail de réactions.

**Michel Ambroise, président des Amis du Rail de Halanzy.** « *La pauvre SNCB malmenée... par certains de ses dirigeants va, pour la énième fois en un quart de siècle, encore se restructurer sur le dos des navetteurs/voyageurs, alors que leur nombre n'a jamais été aussi élevé ces dernières années. Alors qu'à tous niveaux de pouvoir, on parle de projets et développements en matière de mobilité, la SNCB continue à aller à contresens. Combien de temps tiendra-t-elle encore avec de tels raisonnements et de mauvais choix stratégiques de politiques d'investissements ?* »

**Gérard Servais, secrétaire permanent CGSP.** « *Scandaleux et inefficace. Pour rappel, les comptes de la SNCB sont dans le rouge et le plan d'entreprise en préparation doit permettre à la société de revenir à l'équilibre à l'horizon 2015. Il serait d'abord opportun de savoir pourquoi les comptes sont négatifs.* »

**Claude Vernay (Ecolo-Luxembourg).** « *La SNCB choisit la mauvaise voie. Plutôt que de décourager les voyageurs par des retards quotidiens, des trains supprimés faute de matériel ou de personnel, des correspondances manquées ou impraticables, mieux vaudrait passer par un redéploiement de l'offre qui ferait du train une alternative crédible à la voiture, y compris en région rurale : ponctualité, fréquence renforcée, véritables correspondances... Il s'agit de sortir de la seule logique financière pour retrouver celle du service public.* »

**Christophe Bastin (CDH), bourgmestre d'Onhaye.** « *Les régions rurales sont fortement pénalisées par ce plan. Je suis interpellé par le caractère cumulatif des décisions qui pénalisent certaines régions. Ainsi, les trains supprimés dans la région de Couvin-Philippeville et la Basse-Sambre s'additionnent aux décisions antérieures de fermeture partielle ou totale de gares et de guichets. Ces multiples signaux de désinvestissement en milieu rural vont à l'encontre d'études consacrées aux enjeux futurs de la mobilité.* »

**Georges Gilkinet, député fédéral, et Patrick Dupriez, député wallon (Ecolo).** « *Après la fermeture annoncée en juillet de guichets à Auvelais, Couvin, Godinne et Moustier, il s'agit d'une mauvaise nouvelle supplémentaire pour les usagers du rail namurois. La suppression de ces trains va encourager nos concitoyens à recourir à la voiture, avec toutes les conséquences que cela suppose d'un point de vue financier pour les ménages mais aussi au point de vue environnemental ou de la mobilité.* »

**Michel Monseur, permanent CSC-Transports publics.** « *Nous n'acceptons pas ce plan. Pour l'impact sur l'emploi mais aussi sur le service pour le public. En supprimant ces trains, la SNCB perd l'objectif de service public. La province de Luxembourg sera particulièrement touchée et les personnes à en pâtir seront nombreuses, qui doivent se rendre à leur travail. On ne laissera pas passer ce plan sans réagir.* »